

CHÂTEAUDUN ET SA RÉGION

BROU / Entreprise

Des films plastique à base de lin

La société Grepa à Brou ne paie pas de mine. Et pourtant, c'est une entreprise innovante, à la pointe de la recherche et des dernières technologies, qui se cache dans l'atelier discret de la zone d'activité de Villoiseau. A l'heure où l'on parle beaucoup de développement durable, la société spécialisée dans la fabrication de films et feuilles en PVC, vient de prouver sa capacité d'innovation, en incorporant des fibres végétales dans sa production. Une voie d'avenir qui a été saluée hier après-midi, par François Bonneau, président de la région Centre qui a cofinancé le projet, ainsi que par Joël Alexandre, président de la chambre de commerce et d'industrie d'Eure-et-Loir, et par Philippe Lirochon, président de la chambre d'agriculture d'Eure-et-Loir, qui soutiennent et accompagnent le projet.

Guidés par Daniel Chazelas, les visiteurs ont été séduits par cette petite entreprise familiale, créée par André Chazelas, le père de l'actuel dirigeant, en 1954, dans la région parisienne. Installée à Brou depuis 40 ans, elle possède un autre atelier de producteur à Droué dans le Loir-et-Cher, tandis que ses services administratifs et comptables se trouvent à Orly (Val-de-Mame).

3 000 TONNES PAR AN

Les uns et les autres se sont attardés devant les bacs remplis de poudre, mélange de résine, plastifiants, adjacents, lubrifiants, pigments pour donner de la couleur... qui va suivre le processus normal pour être trans-



Brou, hier. Daniel Chazelas, responsable de la SA Grepa, a reçu François Bonneau, président de la région Centre (à droite).

formé en feuilles de PVC, destinées à des clients qui travaillent dans des domaines aussi divers que l'ameublement, les revêtements de sols, la décoration, la maroquinerie, l'ameublement, les articles scolaires (protège cahier). Depuis deux ans, la société innove en incorporant la fibre du lin oléagineux qu'elle broie (environ 7 %). Une façon d'utiliser les richesses et la diversité de l'agriculture locale. Elle utilise aussi du chanvre. « Ce procédé n'est pas nouveau. Il y a 20 ans, nous avions essayé avec de la sciure de bois, mais c'était trop tôt sans

doute, faute de marchés, nous avons dû abandonner » a souligné Daniel Chazelas.

Son entreprise emploie 54 personnes et fabrique 3 000 tonnes de films PVC par an. Contrairement à ses concurrents qui sortent de gros volumes, la société Grepa sait s'adapter aux exigences de clients qui souhaitent des produits sur-mesure pour des petites et moyennes quantités. Ce projet est la première étape d'un projet plus ambitieux qui consisterait à remplacer la matrice PVC par une matrice entièrement bioégradable.

J.M.

Lire également en page 2